L'Hippopotame.

Numéro d'inventaire : 1979.30833 (9-10)
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Lefèvre (Théodore) (Paris)
Imprimeur : Crété fils, Corbeil
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1870 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
Description : papier fin jaune, imprimé en N&B.
Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 195 mm
Notes : Double exemplaire de la même couverture. Recto (gravure): un hippopotame. Verso: texte anonyme en 2 colonnes sur "L'hippopotame".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill.

L'HIPPOPOTAME

Classe des Mammifères. **Ordre des Pachydermes.**

L'ordre des pachydermes comprend les quadrupèdes de grande taille armés d'ongles cornés ou sabots et non ruminants.

Leurs membres sont courts, leur allure lourde et pesante ; ils présentent généralement de grandes défenses, qui les rendraient redoutables s'ils ne se tenaient habituellement dans les forêts les plus sombres et les lieux inhabités ; ils recherchent généralement les terrains marécageux et sont ordinairement herbivores ; quelques-uns cependant comme les tapirs et les cochons, sont omnivores, c'est-à-dire qu'ils mangent de tout.

Les pachydermes ont les yeux petits et l'odorat très-fin. Tous vivent en familles ou en troupes et montrent une certaine intelligence.

Les pachydermes sont divisés en trois familles : les pachydermes proprement dits, comprenant les genres hippopotame, tapir, rhinocéros et cochon ; les proboscidiens, comprenant le genre éléphant, et les solipèdes, comprenant le cheval, l'âne et le zèbre.

L'hippopotame, dont le nom signifie *cheval de fleuve*, était connu dès la plus haute antiquité ; on le considérait, ainsi que le crocodile, comme l'un des principaux habitants du Nil : on trouve en effet son image dans les hiéroglyphes. Il figura dans le cirque romain ; l'empereur Commode en tua cinq de sa main.

Aujourd'hui cet animal ne se rencontre plus que dans les eaux du Sénégal, au-dessous des cataractes ; il est assez commun dans les eaux de la Guinée, du Congo et du Cap ; il atteint le poids énorme de 2,000 kilogrammes ; sa longueur est de quatre mètres et sa hauteur d'un mètre soixante centimètres seulement, de sorte que son ventre touche presqu'à terre et que sa marche est embarrassée. Mais il nage fort bien et reste longtemps sous l'eau, où il va paître les plantes aquatiques ; de temps en temps il reparaît à la surface de l'eau pour respirer.

Comme il n'est pas carnivore, il n'attaque jamais l'homme ; mais, si on le poursuit, il entre en fureur et devient dangereux.

Pendant le jour, il se tient dans les fleuves au milieu des roseaux ; à la moindre alerte, il cherche un refuge sous l'eau. A la nuit, il quitte le bord des rivières pour chercher sa nourriture dans les plantations de sucre, de millet et de riz ; il commet encore plus de dégât par ce qu'il écrase que par ce qu'il consomme, c'est pourquoi on lui fait une chasse acharnée. Sa peau est d'un brun noir, à peu près dénuée de poils, excepté à la queue ; l'ivoire de ses dents est d'une blancheur et d'une dureté presque minérale ; quoique difficile à travailler, on le recherche pour la fabrication des dents artificielles.

La chair de l'hippopotame est bonne, et son cuir tellement épais, qu'il est à l'épreuve de la balle et est employé dans l'industrie. Il n'est vulnérable qu'au ventre. Sa force est si grande que la chasse en est dangereuse, car il écrase les assaillants en se ruant sur eux. On ne le prend guère qu'au moyen de fosses creusées au bord des fleuves ; ces fosses sont recouvertes de joncs et d'herbages, et lorsque l'hippopotame vient à terre, il se laisse prendre au piége qui lui est tendu.

La forme de l'hippopotame est massive et trapue ; la tête est carrée, le mufle très-gros, la gueule large, les dents longues et robustes, les yeux petits et les oreilles basses.

On compte depuis vingt-quatre jusqu'à trente six dents à cet animal. Des quatre incisives en haut et quatre en bas, celles-ci sont dirigées en avant, et toutes sont coniques, longues, écartées et polies. Il y a deux canines supérieures et autant à la mâchoire inférieure ; elles se croisent et se frottent entre elles, ce qui les rend taillées en biseau ; elles sont longues et recourbées. Quelque grandes que soient les dents de l'hippopotame, elles ne débordent jamais hors de la gueule et sont toujours recouvertes en entier par les lèvres grosses, longues et épaisses.

Ces dents sont extrêmement dures et font feu lorsqu'elles sont mises en contact avec l'acier. C'est une sorte d'ivoire très-blanc qui ne jaunit jamais.

L'hippopotame a l'odorat très-fin, très-délicat ; sa vue au contraire est très-faible, le grand jour l'offusque, aussi est-il à demi nocturne ; il ne sort guère que la nuit pour aller paître, et se tient le jour caché dans les roseaux épais. La chair de l'hippopotame a beaucoup d'analogie avec celle du porc ; le pied et la queue rôtis sont des morceaux fort délicats ; leur lard est très-estimé ; on en retire jusqu'à 2,000 livres du même individu, et on le vend fort cher.

Le rhinocéros a le corps assez élevé sur les jambes, sa tête est courte et triangulaire ; ses oreilles, en forme de corne, sont pointues et mobiles, son cou est court, son ventre gros, arrondi, et sa queue mince.

Le rhinocéros se distingue surtout des autres animaux par la corne très-dure qu'il porte sur le nez et qui constitue une arme offensive redoutable.

Cette corne prend quelquefois un grand accroissement ; sa longueur atteint jusqu'à 1 mètre 30 centimètres.

La force de ces animaux est prodigieuse ; ils attaquent souvent victorieusement l'éléphant et ne redoutent pas le tigre, car leur peau ne craint pas la griffe de cet animal ; elle ne peut être percée que par les plus fortes balles coniques.

Les rhinocéros ne se rassemblent pas en troupes comme les éléphants, ils vivent solitaires et sauvages ; on ne les voit jamais attaquer l'homme sans y être provoqués ; leur voix ressemble au grognement du cochon ; elle est très-aiguë quand l'animal est irrité. Sa nourriture se compose d'herbes, de feuilles et de racines ; comme l'hippopotame, il en fait une immense consommation et cause des dégâts horribles dans les plantations.